Diocèse de Créteil

Diacres94

Bulletin de liaison des diacres du diocèse de Créteil
N° 68 de juillet 2023

Contact :
Michèle ROBLOT
tel 01 48 86 52 49
micheleroblot@yahoo.fr

EDITO
Une Eglise qui appelle

Dominique Blanchet
Evêque de Créteil

C'est Dieu qui est à l'origine de tout appel porté par l'Église et l'Église est, dans sa nature même, missionnaire. Cela semble une évidence de le dire, mais il est bon de se le rappeler lorsque nous sommes attentifs à appeler. Le danger dont nous devons nous prémunir est en effet de vouloir appeler en "recrutant"... Lorsque l'Eglise appelle, elle manifeste au-delà d'elle-même une confiance de Dieu envers une personne pour elle-même, mais aussi pour lui confier une part à la mission. Ainsi, les appels sont toujours personnels et le fruit d'une attention spirituelle, d'une prière..." Priez donc le maitre de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson".

L'origine de l'Église se trouve dans le cœur de Dieu, qui se donne, qui sort, pour que tous entendent l'Evangile. Contemplons l'appel des premiers disciples dans l'élan du Fils, sorti du Père pour révéler ce projet d'amour infini ! En chacun des évangiles synoptiques, nous pouvons être frappés par le fait que Jésus institue les Douze, alors que la foule se presse pour écouter sa Parole. Tout le monde vient à Lui. Il les institue alors pour "être avec Lui et les envoyer prêcher" (Marc 3, 14) comme une nécessité impérieuse ...comme Lui est l'envoyé du Père. Les attentes sont immenses et génèrent de multiples façons de suivre Jésus. Ainsi, la Parole de Dieu continue-t-elle sa course, et gagne les cœurs.

C'est lorsque nous sommes saisis par ce mouvement naturel de la Parole de Dieu adressée à l'humanité pour son bien, que nous devenons appelants. Et nous nous réjouissons alors de la joie dont témoignent les personnes appelées, pour leur bien, pour notre bien, pour celui du monde.

L'agenda des diacres en Val-de-Marne

2023

Samedi 18 novembre 2023	Conseil diocésain du diaconat à 9h
Samedi 2 décembre 2023	Journée de formation sur la liturgie 9h à 17h
Samedi 16 décembre 2023	Conseil diocésain du diaconat à 9h

2024

Samedi 27 janvier 2024	Accueil des futurs diacres à 17h
Samedi 2 mars 2024	Conseil diocésain du diaconat à 9h
Samedi 16 mars 2024	Récollection à Jouarre de 9h à 19h
Samedi 4 mai 2024	Conseil diocésain du diaconat à 9h
Samedi 25 mai 2024	Journée de formation sur la liturgie 9h à 17h
Dimanche 23 juin 2024	Journée fraternelle

Résultats des élections

Sont élus par leurs pairs au Conseil diocésain du diaconat :

Dans le collège des 10 ans ou plus de 10 ans d'ordination

- Didier BOURDON
- Benjamin CLAUSTRE
- Michel FAGOT
- Didier VINCENS

Dans le collège des moins de 10 ans d'ordination

- François FAYOL
- Jean-Luc GUENARD
- Gustave HIRA
- Guillaume VIAUD

Dans le collège des épouses de diacres

- Marie-Noël BRELLE
- Caroline CARDINNE
- Brigitte CLAUSTRE
- Annie GAULTIER

Ont été désignés par le Conseil diocésain du Diaconat pour faire partie du Conseil Pastoral Diocésain Pastorale

- Yves BRISCIANO
- François DEMAISON

L'ordination diaconale d'Yves LORIMIER en quelques images

Les Tribout... le retour !

François TRIBOUT, diacre
et Marie-Claude

Beaucoup d'eau a pu couler sous les ponts de la Seine et de la Marne, à travers le Val-de-Marne, depuis notre départ vers d'autres horizons !

Après six années passées à Issy-Les-Moulineaux, dans le diocèse de Nanterre, puis huit ans dans le diocèse de Beauvais, nous avons décidé Marie-Claude et moi, de revenir sur le Val-de-Marne, mon diocèse d'incardination depuis 1999.

Autant dire que beaucoup d'entre vous ne nous connaissent pas, et réciproquement !

Nous avons commencé notre temps de discernement en septembre 1993, avec Jean et Marie-Odile Destrac, puis nous avons cheminé ensemble jusqu'en 1998. Notre évêque, le père François Fretellière, étant décédé en mai 1997, il nous faudra attendre la nomination de son successeur le père Daniel Labille, pour être ordonnés tous les deux à quinze jours d'intervalle.

Nous sommes mariés depuis 1975 et avons trois enfants : Isabelle 44 ans, Céline 42 ans et Eric 38 ans. Les trois étant eux-mêmes mariés, nous avons la joie d'avoir sept petits-enfants !

En cette année 2023, nous fêtons tous les deux nos 70 ans. Marie-Claude était enfant à Chevilly-Larue et moi à Paris 20ème. Nous avons fait connaissance lors d'un stage de moniteurs de colonies de vacances alors que nous avions tout juste 18 ans...comme quoi, ce genre de stage peut mener très loin ! Bien au-delà des colos que nous avons pu faire.

Compte tenu de nos missions, de nos engagements antérieurs et de nos centres d'intérêt, le père Dominique Blanchet a demandé à Marie-Claude d'assurer la coordination de l' interreligieux sur le diocèse, et m'a confié l'animation de l'équipe de formation permanente des diacres, ainsi que l'accueil et l'accompagnement des candidats au diaconat, aux côtés du père Gilles François (qui a été, il y a 30 ans, dans notre équipe d'accompagnement au diaconat!).

Nos missions vont prendre effet à partir du mois de septembre. Nous aurons alors l'occasion de faire mieux connaissance à la rentrée prochaine !!!

La formation sur la liturgie

Echos de la formation du 21 avril sur la liturgie

Martine DEMAISON

Pour cette soirée inaugurale, la parole est d'abord donnée à des témoins : Gustave et Laurent, récemment ordonnés diacres, Gérard et Jean plus anciens, et Simone, femme dont le mari est diacre.

Les diacres se sentent accompagnés dans leurs premiers pas au service de la liturgie par leur parrain, les prêtres, mais reconnaissent que la formation, très intéressante, n'insiste peut-être pas suffisamment sur le côté pratique.
Ils sont au service de l'assemblée, ce qui se concrétise par un mot de bienvenue à l'entrée de l'église.
Au service de la Parole, ils proclament l'Evangile, parole pour aujourd'hui, parfois ils sont chargés de l'homélie.
Par leur présence à l'autel, ils portent les absents au moment de la prière eucharistique.
Lors de l'envoi, ils invitent les baptisés à vivre leur part dans la communauté.
La liturgie peut faire peur. Elle est l'un des trois piliers sur lesquels reposent leur service et il faut veiller à conserver l'équilibre entre ces aspects du ministère.
Les rites rassurent l'extérieur pour vivre une aventure intérieure.
Pour les prêtres, quelle est la place du diacre ? Il faudrait sans doute prévoir un temps de formation commune….

Pour Simone, le diacre est au service du frère sous différents aspects. Elle se sent impliquée dans la relecture des homélies par exemple.
Elle apprécie la liturgie des heures priée avec son mari depuis l'ordination, en union avec le monde entier. La fraternité entre les diacres et les femmes est très importante.
Elle conclut en nous demandant d'aider les diacres à rester des maris, pères et grands-pères, en restant eux-mêmes sans devenir des sous-prêtres.

Le Père Blanchet nous partage ensuite ses réflexions sur la liturgie qu'il souhaite travailler depuis longtemps : il ne faut pas minimiser l'importance de la liturgie par rapport aux autres piliers. Cette articulation entre les trois diaconies est importante et un équilibre est nécessaire pour éclairer les autres. La posture autour de l'autel permet de tenir éveillées les trois dimensions.
La liturgie est à penser comme action du peuple de Dieu et pas seulement d'un seul, le président de la célébration, même s'il est placé au centre face à l'assemblée.

Suit un partage par groupe de six et quelques points sont présentés ensuite :
- le besoin de comprendre le sens pour intérioriser et habiter un acte en le respectant,
une complicité naturelle est à trouver autour de l'autel,
- il faut humaniser la liturgie d'où l'importance de l'accueil de l'assemblée,
- le rôle "potiche" parfois du diacre est à expliquer ou revisiter,
- le diacre s'adapte aux gestes différents des évêques, vicaires et prêtres,
- la difficulté de compréhension du vocabulaire pour les 30/40 ans,
- à l'étranger la liturgie permet de suivre le déroulement d'une célébration,
- la place des servants et servants dans la formation,
- le besoin de formation des fidèles,

Approfondir et comprendre la liturgie semblent donc nécessaire, conclut notre Evêque.

La suite de la formation sur 2023 et 2024 se prépare. : **rendez-vous les 2 décembre 2023 et 25 mai 2024**

Aperçu de différents types d'appels dans le Diocèse de Créteil

Interpeller au diaconat permanent

Résumé des nouvelles dispositions (fiche 4 de « Pour une pratique d'appel dans le diocèse de Créteil » janvier 2023)

Daniel ROBLOT, diacre

Comme l'ont souligné tant le Concile Vatican II que les actes synodaux du diocèse de Créteil de 2016, il est de la responsabilité de tous dans l' Eglise de se soucier de la vocation de chacun. Le plus grand soin doit donc être apporté à l'interpellation des personnes susceptibles d'être appelées à remplir une mission, quelle qu'elle soit, au service de l'Eglise. Pour l'interpellation des diacres permanents, le Conseil Diocésain du Diaconat s'est attaché à donner des repères pour la mise en œuvre de cet impératif.

L'interpellation en vue du diaconat est l'affaire de tous, en ce sens que la réflexion initiale doit être menée en équipe : au sein des équipes de coordination de doyenné et des équipes diocésaines de service ou de mouvement, ainsi qu'au sein des communautés religieuses ou des établissements d'enseignement catholiques, il s'agit de s'interroger sur les besoins du monde et de l'Eglise qui se font sentir, sur les secteurs de la société auxquels l'Eglise doit être particulièrement présente pour l'annonce de l'Evangile ; il s'agit aussi de repérer les personnes auxquelles la question du diaconat permanent pourrait être posée compte tenu de leurs charismes et de leurs divers engagements. Pour les personnes "pressenties", il convient que l'échange porte sur leur âge et leur situation familiale et professionnelle (hommes âgés entre 25 ans et 55 maximum, célibataires ou mariés, l'ordination d'un homme marié ne pouvant intervenir avant l'âge de 35 ans accomplis et mariés depuis au moins 10 ans) ; il porte aussi sur leur maturité humaine, leur engagement dans la société, leur expérience chrétienne et ecclésiale et leur capacité à se former, à évoluer et à travailler en équipe.

Une fois cette réflexion menée en équipe, il revient au responsable de cette équipe d'en donner connaissance au Délégué diocésain au diaconat, sans en faire part à d'autres personnes, pas même à la personne concernée. C'est alors seulement qu'un premier discernement est effectué par une commission dite, précisément, de discernement, en lien avec le Conseil épiscopal et le Conseil diocésain du diaconat permanent. Et, si l'évêque donne suite à cette initiative, une personne dûment mandatée ira rencontrer le baptisé interpellé, et son épouse s'il est marié, pour lui proposer de réfléchir à la possibilité d'être ordonné diacre.

Dans ce chemin vers le diaconat, l'étape suivante consiste pour l'interpellé, et son épouse s'il est marié, en un parcours de discernement et de recherche. A leur demande et avec l'accord de l'évêque, ils pourront entrer en formation. Celle-ci s'échelonne sur quatre années, au cours desquelles se poursuivra le discernement.

Enfin, si le candidat le demande et si l'avis des personnes auxquelles il appartient d'en juger est favorable, l'évêque pourra appeler le candidat à l'ordination. Ainsi se trouvent préservées jusqu'au bout et la liberté du candidat et celle de l'Eglise, l'"interpellation" au diaconat ne devant en aucun cas être confondue avec l'"appel" au diaconat.

Répondre à un appel pour devenir chef d'établissement dans l'Enseignement catholique

Philippe DELORME, diacre

Les chefs d'établissement de l'Enseignement catholique reçoivent une mission qui témoigne de la confiance faite par une tutelle (*), appelés et accueillis tels qu'ils sont, avec leurs forces et leurs faiblesses.

D'abord « Bonne nouvelle », cette mission invite à vivre avec joie un engagement professionnel au service du développement intégral des jeunes et des adultes, de la relation entre les hommes et les femmes qui constituent la communauté éducative et de la participation à la mission évangélisatrice de l'Eglise. Elle engage également le chef d'établissement dans un processus personnel : c'est un chemin faisant, progressif, graduel, où rien n'est jamais réalisé une fois pour toutes, une voie d'humilité et de confiance. C'est une invitation à aller de l'avant dans la confiance en l'appel reçu et la mission confiée.

L'appel et l'envoi en mission, constitutifs de la nature de l'Eglise, comme « Peuple de Dieu », confèrent au chef d'établissement une responsabilité pastorale et ecclésiale.

L'envoi, signifié par la lettre de mission, habilite le chef d'établissement et lui donne une légitimité pour agir en lui rappelant que ses responsabilités professionnelles s'exercent dans le cadre d'une mission d'Eglise qui l'engage à « porter les charges éducative, pédagogique, administrative et matérielle à l'aune de la responsabilité pastorale que lui confère la lettre de mission. » Art 145 du Statut de l'Enseignement catholique

Recevoir une lettre de mission, c'est ainsi répondre à un appel. C'est aussi répondre de cet appel.

La tutelle qui a appelé doit veiller à accompagner professionnellement le chef d'établissement, forme indispensable de reconnaissance et de soutien.

En répondant à un appel (ou en le suscitant), le chef d'établissement trouvera dans l'exercice de sa profession, au sein d'une communauté éducative, accompagné par sa tutelle, une manière personnelle de la relier authentiquement à sa propre foi… chacun selon son propre cheminement… dans la joie de l'Evangile.

(*) D94 : *Note explicative de Claude Berruer*

Tout établissement de l'Enseignement catholique est placé sous tutelle, comme le précise le Statut de l'Enseignement Catholique. « Une école catholique reçoit sa mission de l'Eglise, qui est au principe de sa fondation. C'est par l'autorité de tutelle que lui est donnée une existence ecclésiale. L'établissement catholique d'enseignement relève donc nécessairement d'une autorité de tutelle [...]. Aucune école catholique ne saurait s'en dispenser. » (Article 178). L'autorité de tutelle est exercée par le Directeur diocésain mandaté par l'Evêque du lieu (établissements « sous tutelle diocésaine ») ou par le Supérieur Majeur d'une congrégation agréée par l'Evêque (établissements sous tutelle congréganiste). L'autorité de tutelle, aidée d'un conseil, est notamment chargée de nommer le chef d'établissement, par une lettre de mission.

Les appels dans le monde scout

Pierre-Edouard LE NAIL, prêtre
et aumônier des Scouts de France

et l'équipe Scouts et Guides de
France « Bois de la Marne »

Ce qu'en disent des adultes engagés :

« Il ne voulait pas.
Il ne croyait pas être disponible.
Le fond de son être criait le contraire.
C'est lui tout seul qui a dit oui.
Merci, vous avez redonné sens à ma vie ».

« L'appel se lance pour deux raisons : tu sens que la personne a des compétences dont tu as besoin…, tu sens que cela est profitable pour elle, qu'on a quelque chose à lui donner : la personne est prête à recevoir cet appel, cela peut lui faire sens… »

« Il y a une réciprocité… Tu vas grandir dans cette mission »

« Suis-je légitime ? Il faut quelqu'un qui m'appelle, qui a réussi la mission avant moi… »

Qu'est-ce qui pousse (fort) un responsable scout à appeler ?

Une expérience heureuse : avoir été appelé lui-même, avoir vécu un mandat court (3 à 4 ans), mais intense.

Le besoin de passer le relais, pour que la mission vive ; arrêter en transmettant, sans laisser tomber.

L'attente des autres : les jeunes, bien sûr, et les équipes adultes.

Le concret : animer une communauté qui suscite la sympathie, le faire avec des moyens (un projet éducatif) et des partenaires. Le projet éducatif des scouts et guides de France est de former des citoyens heureux, utiles, actifs et artisans de paix

La mission n'est pas simple, elle est prenante, elle peut ne pas nous correspondre, mais elle invite à se réaliser en permettant à des jeunes de s'épanouir.

« Annoncer l'Évangile, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » dit Paul (1 Co 9, 16). Je réponds à une nécessité : on a besoin de toi pour ne pas laisser les enfants sur liste d'attente, on a besoin d'une équipe d'adultes pour faire vivre une activité.

Le texte d'engagement des responsables SGDF est d'abord une réponse : « Nous entendons l'appel des enfants et des jeunes, toujours prêts à aller de l'avant, à découvrir, à s'exprimer, à créer, à aimer et à être aimés(…). Nous croyons que le Christ nous appelle pour éclairer, chez les jeunes, des vocations uniques à l'humanité ».

Appel et service. Je lance un appel ou j'y réponds, je suis porté et je grandis par le service dans lequel je m'engage. Ma réponse réalise un projet de mon cœur. L'appel a été signe, a fait naître quelque chose qui était en germe. Si possible, accompagne et soutiens les appels que tu lances. Prends-en soin.

Frères diacres, des jeunes vous appellent à les accompagner dans leur vie scoute, chemin de foi.

Accompagnateurs spirituels pour les semaines de prière accompagnée et accompagnateurs spirituels dans la durée

Gérard VAULEON, diacre

Dans ma vie professionnelle, je me suis trouvé très tôt en situation de responsable d'équipe (je n'ose pas dire « manager » tant cela parait encore un gros mot, et c'est bien dommage, dans le monde ecclésial.)

«Trouver la bonne personne à la bonne place », c'est bien une des missions essentielles du responsable et je dois dire que c'est celle qui m'a procuré le plus de satisfactions : grâce aux entretiens d'activité réguliers, sentir et évaluer les désirs et les capacités d'une personne pour lui proposer la mission où elle pourra donner le meilleur d'elle-même et s'épanouir !

Ce n'est pas une science exacte, mais quand on réussit, c'est merveilleux !

Et j'ose le dire, c'est pareil dans le monde ecclésial : cela fait effectivement partie de la mission d'un responsable de service diocésain que de penser, tout au long de l'année et pas seulement au cours du troisième trimestre, aux appels.

Pour le SDAS, service diocésain d'animation spirituelle, il y a eu, chaque année, trois appels différents à faire :

<u>Des appels pour rejoindre l'équipe des accompagnateurs de semaine de prière accompagnée :</u> Nous en parlons toujours, en équipe SDAS, après chaque semaine proposée en paroisse. « Parmi les personnes accompagnées, a-t-on rencontré une personne qui a bien vécu cette expérience de prière accompagnée, et qui serait capable et heureuse de permettre à d'autres de faire à leur tour cette expérience de prière ».

Nous posons la question à tous les accompagnateurs/trices, à la personne en charge de la co-vision et de la supervision individuelle … puis nous discernons en équipe, pour savoir si nous lançons un appel et si oui, quelle est la personne la mieux placée pour le faire .

Une formation est bien sûr proposée et un discernement à l'issue de la formation permet à l'équipe de confirmer ou non l'appel et à la personne de confirmer ou non la réponse à l'appel.

<u>Des appels pour se former à l'accompagnement spirituel dans la durée :</u>

Un discernement est bien entendu nécessaire avant d'appeler une personne à se former pour envisager une mission d'accompagnement spirituel dans la durée :

Cette année, un processus d'appel a été défini avec le conseil épiscopal :

- Dans un premier temps, une fiche de mission, contenant aussi une description sommaire de la formation, a été élaborée et validée
- Puis les doyens et les responsables de services diocésains et de mouvements ont été invités à proposer des noms de personnes susceptibles d'être appelées pour cette mission
- Ensuite, des membres du Conseil Episcopal et de l'équipe du SDAS ont fait un discernement : si l'avis est favorable, ils désignent la personne la mieux à même d'interpeller la personne pressentie.

<u>Des appels pour rejoindre l'équipe du SDAS</u>

Les membres de l'équipe du SDAS ont une lettre de mission, de 3 ans renouvelable une fois. Chaque année, il faut donc appeler une ou deux personnes.

Cette question est discutée en équipe : chaque membre de l'équipe est invité à proposer des noms de personnes susceptibles d'être appelées, en ayant le souci de la diversité des charismes, des territoires et des sensibilités ecclésiales… sans trop se préoccuper, dans un premier temps, de leur disponibilité : c'est aux personnes appelées de répondre à cette question, essentielle évidemment.

Nous arrêtons une liste de noms en équipe et le responsable procède aux appels.

Un dernier mot : tout aussi important que l'appel, nous essayons de ne pas oublier la lettre de mission et l'entretien d'activité régulier tout au long de la mission …

La JOC : un lieu d'appels

Gérard Gaultier, diacre

Je suis accompagnateur de la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne), mouvement géré et animé par les jeunes. Mon témoignage est nourri des différentes expériences d'accompagnement auxquelles j'ai été appelé : accompagnement d'équipes de révision de vie, accompagnement d'une des équipes fédérales du 94, de l'équipe régionale, mais aussi accompagnement individuel.

Comme accompagnateur nous sommes invités à soutenir les jeunes, à leur permettre de prendre du recul, à analyser ce qu'ils vivent et les inciter à aller plus loin…. Nous transmettons notre foi, des valeurs et des attitudes. Nous sommes témoins du cheminement des jeunes et de leur parcours de foi. Nous ne nous situons pas en conduite, mais nous nous devons de permettre aux jeunes de devenir responsables du mouvement : nous nous mettons au service de "l'entre eux, par eux, pour eux".

C'est donc comme témoin que je vais vous partager ce que je repère de la manière dont les jeunes vivent l'appel.

En équipe, les jeunes sont amenés à faire ce que la JOC appelle la carte de relation : regarder avec quels copains ils sont en lien, ce qu'ils connaissent d'eux et à quoi ils pourraient les inviter et pourquoi.

C'est à travers cette invitation à des temps particuliers, voire à participer à une équipe, qu'ils vivent cette expérience de l'appel.

Comme c'est un mouvement géré par les jeunes, au sein de leurs équipes, ils sont appelés à prendre des responsabilités (responsable , trésorier, chargé de la préparation et de la conduite d'actions spécifiques) : ensemble ils réfléchissent et décident

La démarche de l'appel est au cœur de la vie jociste. La qualité de cette démarche est intimement liée à leur vie sur le terrain.

Les fédéraux (jeunes en responsabilité sur un territoire) prennent le temps de relire et de discerner . Ils prennent le temps de relire la vie des jocistes de leur fédération, de porter un regard sur ce qu'ils ont vécu durant l'année et de construire ensemble un projet pour chacun.

Pour appeler d'autres jeunes à devenir fédéraux, ou à devenir permanents (salariés au service du mouvement), ils relisent la vie de leurs copains en repérant leur amour du mouvement, leur pratique de la révision de vie, leur capacité à travailler en équipe, la place de Dieu dans leur vie.

Une fois cette relecture effectuée, le discernement fait, la décision d'appeler posée, l'appel se fait sous forme de lettre. C'est un document que le jeune peut garder, relire à n'importe quel moment. Ils sont attentifs à montrer qu'ils croient en cet appel, qu'ils ont confiance.

Dans la lettre, il est expliqué la dimension apostolique et ecclésiale, mission au cœur du Baptême qui les fait « prêtre, prophète et roi » et qu'ils ne peuvent vivre qu'ensemble attachés au Christ et en lien avec leurs frères et sœurs. La JOC est une communauté de croyants, de chercheurs de Dieu au sein même de l'Eglise.

Pour illustrer cette importance de l'appel en JOC, le mieux est de laisser les jeunes en parler eux-mêmes :

Benoit : « *C'est beau de se sentir appelé, on te fait confiance. Pourtant toi, le jeune de banlieue, venant d'une cité, tu es tellement montré du doigt. Qu'est-ce que je peux apporter, comment je vais pouvoir assurer ? Surtout que dans le passé les fédéraux qui t'ont précédé assuraient. Et pourtant, tu es appelé à prendre une responsabilité, à transmettre ce que toi tu as vécu comme jeune, faire faire l'expérience à d'autres. Ceux qui t'appellent savent ce qu'ils font et que tu as ta place. J'ai eu un autre regard sur les copains de la fédé, un regard plus attentif, et tu vois les jeunes grandir, tu les vois évoluer, tu repères des choses qui pourraient paraître bénignes, mais qui ont de l'importance. Les copains, tu les vois prendre des initiatives pour changer leur vie et la transformer. C'est important car ce sont des jeunes qui osent..., mais moi je m'en rends compte aussi car je suis fédéral et je peux en témoigner.* »

Une jeune permanente du mouvement : «*C'est vraiment la JOC qui m'a permis de me sentir chrétienne. Quand j'ai reçu l'appel pour être permanente au service du mouvement, j'ai ressenti que c'était DIEU qui m'appelait, impression que j'étais appelée par lui. Depuis que je suis permanente je sens qu'il est là tout le temps et je me sens accompagnée tout le temps, dans les mauvais moments , comme dans les bons ; la réco m'a ouvert les yeux sur le fait que j'étais super fière d'être chrétienne ; c'est vraiment la JOC qui m'a permis de me sentir chrétienne* ».

Le nouveau processus de nomination des membres de l'EAP

L'exemple de la Paroisse St Jean XXIII de Champigny

Bruno Cadart, prêtre
Curé de Saint Jean XXIII

Diacres 94 - Comment ce nouveau processus a-t-il été accueilli dans la paroisse ?
Bruno Cadart - La proposition du diocèse a été accueillie comme une belle proposition d'une Église plus synodale par l'équipe d'animation paroissiale et par ceux qui y ont participé. Ceux qui étaient moins impliqués dans la vie de la paroisse ont été touchés par les témoignages faits tout au long du carême. Des personnes extérieures à notre paroisse et présentes au dimanche des Rameaux, quand les personnes nommées lors de la 1ère étape du processus, ont dit leur émerveillement à la sortie de la messe.

D94 - Le nombre de bulletins de participation à la consultation (64) vous a-t-il réjoui ou déçu par rapport au nombre de paroissiens ? Lors de la première consultation, savez-vous si vous avez pu recueillir la participation de personnes à l'extérieur du cercle des paroissiens déjà engagés ?
BC - Que 64 personnes aient fait remonter une liste avec deux noms soulignés, nous paraît un bon score, d'autant que nous avons insisté pour qu'on ne souligne le nom que si l'on connaît la personne. Les quelques noms de personnes moins connues par les paroissiens ont été proposés par des membres de l'E.A.P. ou par moi-même.

D94 - Des noms inconnus sont-ils apparus dans les 16 noms récoltés ?
BC - Dès lors qu'il s'agit d'une consultation pour un appel en équipe d'animation paroissiale, les personnes dont les noms sont apparus avaient, pour la plupart un bout d'engagement dans un des services de la paroisse : catéchèse, équipe des jeunes, chorale…

D94- Au cours du déroulement des différentes étapes du processus, avez-vous rencontré des difficultés ?
BC - La répétition tout au long du processus des critères d'appel à l'équipe d'animation paroissiale proposés par le kit diocésain a un aspect pédagogique, susceptible de permettre à chacun de se demander comment, dans sa manière d'être présent à la paroisse, il a le sens de la communion de l'Église, une capacité à travailler avec d'autres, une expérience en Église et des engagements sociaux…
Tout au long du processus, comme pour toute initiative, il a fallu beaucoup répéter, relancer pour que les gens fassent remonter des noms, en parlent en équipe. Le fait d'avoir fait toute une dynamique dans la durée avec homélie et annonces tous les dimanches portant sur l'appel pendant tout le carême et le début du temps pascal a permis une véritable visibilité du processus.

D94- Aviez-vous pu sensibiliser les jeunes à ce processus ?
BC - Les responsables des divers groupes, dont la responsable jeune de la chorale des jeunes, ont relayé la réflexion au niveau de leur groupe. Dans les 2 personnes appelées, figure justement une jeune qui doit remplacer celle qui termine son mandat

D94 - Votre conclusion après cette première expérience de mise en œuvre du nouveau processus d'appel pour les membres d'EAP?
BC - J'ai fait l'expérience que ce n'est pas du tout pareil d'interpeller suite à une consultation et un discernement en E.A.P., tout en veillant à ce que les personnes puissent dire ne pas être disponibles pour l'E.A.P. Sans l'étape de consultation, spontanément, j'aurais interpelé les 2 mêmes personnes, mais ce n'est pas du tout pareil de le faire après consultation, et pour moi,et pour elle.
Il y avait une personne qui semblait influente et reconnue et je me posais la question de l'appeler dans un an, alors que j'avais du mal à la cerner. Il se trouve que personne n'a mentionné son nom dans la première étape de consultation. Cela a levé tout doute pour moi.

Ce processus d'appel a suscité beaucoup de joie dans la paroisse.

Notre pratique de consultation en vue d'appels

14 janvier 2023 : Formation diocésaine et présentation du kit de l'appel

7 février 2023 : Réflexion en équipe d'animation paroissiale

Nous sommes 7 personnes dans l'équipe d'animation paroissiale de Jean XXIII. Nous avions prévu de renouveler 2 membres au 1/9/2023.

Nous avons lu les fiches 1, 2 et 3 du kit d'appel :

La fiche 1 : Se préparer à appeler
La fiche 2 : Interpeller mode d'emploi
La fiche 3 :Nouveau processus d'appel pour les membres des E.A.P.

Nous avons décidé que le carême serait un temps d'approfondissement de l'appel dans nos vies au sens très large. Et nous avons élaboré puis réalisé le cheminement qui suit.

1er dimanche de carême (Dimanche 26 février 2023) et les dimanches qui ont suivi : « Tous appelés par le Christ… et moi ? et toi ?

Une phrase a été mise dans le chœur : « Tous appelés par le Christ… Et moi ? Et toi ? »

Un chant d'appel sera proposé par les chorales chaque dimanche.

Pendant cette messe, l'homélie a introduit la démarche et la lecture d' une présentation résumée du kit d'appel du diocèse . Distribution de ce résumé et d' un questionnaire (annexe) et envoi avec la feuille paroissiale par internet tous les dimanches de carême et jusqu'au 2ème dimanche du temps pascal.

Du 2ème au 5ème dimanche de carême, à chaque messe, après l'homélie qui faisait dialoguer les lectures du jour et la réflexion sur l'appel de Dieu au sens large, une ou deux personnes témoignaient sur l'appel de Dieu dans leur vie (aussi bien en famille, au travail, sur le quartier, en Église… homme, femme, et même enfant).

Nous avons été heureux de la qualité de ce qui a été témoigné et cela a permis à ces personnes d'être plus connues par tous.

Chaque dimanche, de manière brève, nous avons rappelé ce qu'était la démarche de consultation, redit très clairement qu'il ne s'agissait pas d'une élection mais d'une consultation, et dit qu'il pourrait arriver qu'une personne ne soit nommée que quelques fois, parce que peu connue, mais que ce sera elle qui sera interpelée parce qu'elle peut apporter à l'équipe d'animation paroissiale des ouvertures que d'autres n'auront pas.

Au 5ème dimanche de carême : appel à donner des noms de personnes susceptibles d'être appelées en E.A.P. (et plus largement)

Pendant les jours précédents, ou lors de la messe du 5ème dimanche de carême, chacun de ceux qui l'ont souhaité ont remis le questionnaire remis dès le 1er dimanche de carême :

Chacun a été invité pour lui-même à faire mémoire des appels auxquels il a déjà répondu, de ce que ça lui fait vivre. Chaque dimanche, nous avons invité les diverses équipes à relancer la réflexion, y compris à plusieurs, au sein d'une équipe, mais chacun a été invité aussi à faire une réflexion personnelle.

Dimanche des Rameaux, 2 avril 2023 : publication de la liste de personnes dont les noms ont été proposés pour un appel en E.A.P. et présentation des personnes présentes

La liste a été établie le lendemain à partir de ce qui est remonté avant ou pendant la messe du 5ème dimanche de carême. Elle n'a été donnée qu'après avoir contacté chacune des personnes dont le nom était apparu pour leur expliquer de nouveau la démarche, le discernement qu'ils auront à faire si leur nom était retenu pour se mettre devant l'appel de Dieu et non devant l'appel à être en E.A.P. La liste a été établie avec, au recto, un rappel de la démarche, au verso, les noms en ordre alphabétique.

La liste a été envoyée avec la Feuille Paroissiale du 2 avril et distribuée avec la Feuille Paroissiale au début de la messe à ceux qui ne l'avaient pas reçue par internet.

Au moment des annonces, toutes les personnes, dont le nom apparaissait sur la liste, et qui étaient présentes à la messe, ont été invitées à s'avancer devant l'autel et à se présenter en quelques mots.

Il y avait l'assemblée nombreuse des Rameaux, des gens venus d'autres régions parce qu'il y avait en même temps une intention de messe pour une personne. Voir 13 personnes jeunes, se présenter comme cela, a marqué les gens, et nous-mêmes.

2ème Dimanche de Pâques, 16 avril 2023

Les gens ont été invités à rendre la liste avec 2 noms soulignés (seulement et seulement s'ils connaissaient la personne), en rappelant une fois de plus qu'il s'agissait d'une consultation et non d'une élection, qu'il n'y aurait pas de publication des résultats avant le 16 avril ou au cours de la messe du 16 avril. Nous avons reçu 64 bulletins avec un ou deux noms soulignés.

17 avril 2023 : Discernement en équipe d'animation paroissiale des 2 personnes à interpeller

Le curé et la vice-présidente ont remis une liste en classant les noms par nombre de voix obtenues et par tranches : plus de 20 voix, de 11 à 19, de 5 à 10, moins de 5.

On a rappelé le secret absolu sur les résultats de la consultation et invité les membres de l'E.A.P. à détruire cette liste pendant la rencontre de l'E.A.P. pour qu'elle ne risque pas de circuler et de provoquer des commérages.

Le curé a fait le choix d'écouter d'abord les opinions des membres de l'E.A.P. et il y a eu unanimité sur les 2 personnes que nous voulions interpeller, dont une jeune qui n'avait été nommée que quelques fois et une adulte arrivée en tête des personnes proposées .

Annexes - Les questionnaires 1ère et 2ème étapes

« Tous appelés par le Christ… et moi ?... Et toi ?

Quels sont mes dons, centres d'intérêts, charismes ?
A quels appels je réponds aujourd'hui, en famille, dans la société, en Église ?
A quel(s) autre(s) appels répondre ?
Quelle Parole de l'Évangile me touche, me met en route ?

Je suis disponible pour…
Si je le souhaite, je peux indiquer un service que je pourrais rendre dans la paroisse et je laisse mes coordonnées
Prénom et NOM ……..
Téléphone : Email : ……...
Service proposé :

Sur un deuxième feuillet détachable pour que le nom de la personne qui le remplit n'apparaisse pas :

Consultation pour des appels à l'Equipe d'Animation Paroissiale de Jean XXIII -

Dimanche 26 mars 2023 1ere étape Qui interpeller à l'E.A.P.

En ayant pris en compte les critères de discernement suivant (du kit diocésain) :
- sens de la communion de l'Église,
- réputation auprès des paroissiens,
- capacité à travailler avec d'autres,
- expérience en Église et ses engagements sociaux,
- disponibilité en temps.

En lien avec les priorités missionnaires de la paroisse qui sont :
1. Être une Église accueillante et qui sert la fraternité
2. Proposer à tous la "La joie de l'Evangile"
3. Que les enfants, les jeunes, les familles, prennent toute leur place

Parmi les personnes **que je connais**, je suggère d'interpeler pour l'Equipe d'Animation Paroissiale :

(on pouvait mettre autant de noms que l'on souhaitait)

2. Autres appels

Parmi les personnes que je connais, je suggère aussi d'interpeler
Nom …….. Pour ……..

(on pouvait mettre autant de noms que l'on souhaitait)

Je perçois un besoin pour lequel il faudrait appeler des personnes :

Consultation en vue d'appels à l'Equipe d'Animation Paroissiale de Jean XXIII 2ème étape :

1ère étape : lister des personnes susceptibles d'être interpelées pour l'E.A.P. (étape achevée dimanche 26 mars)
Vous avez pu faire remonter des noms de personnes dont vous pensez qu'elles pourraient être appelées à l'E.A.P. Nous vous rappelons les critères de discernement pour interpeller à l'E.A.P.

2ème étape : choisir au verso de cette feuille 2 personnes dans la liste des personnes classées par ordre alphabétiques (à faire avant le 15 avril 2023 ou le 15 avril, 2ème dimanche de Pâques, pendant les messes)
Parmi les personnes que je **connais** dans la liste des personnes nommées dans les réponses reçues à notre première étape de consultation qui s'est terminée ce dimanche, je souligne 1 ou 2 noms de personnes que je suggère d'interpeler pour l'Equipe d'Animation Paroissiale

3ème étape : A partir des résultats, l'Equipe d'Animation Paroissiale discernera qui interpeller.

4ème étape : Les personnes interpelées auront à dire si elles sont disponibles ou non.

Appeler des jeunes...

Sophie LAZZARIN
Déléguée épiscopale – responsable du département Evangélisation des jeunes et Vocations

On sait tous qu'il est difficile d'appeler de nouvelles personnes… En pastorale des jeunes, il arrive de parler « vocations » avec des jeunes, voire d'en encourager à discerner. Mais appeler concrètement, ce n'est pas si fréquent. Et on appréhende souvent le moment où il faut appeler. Et pourtant…

Est-ce la mission qui m'est confiée au service de l'Evangélisation des jeunes et des vocations ou mon expérience missionnaire auprès de collégiens et lycéens ? Est-ce la maturité ou au contraire la nouveauté ? Est-ce la formation sur l'appel ou l'Esprit qui souffle un peu plus fort ? Sans doute un peu de tout ça, car je me sens souvent poussée à appeler des jeunes.

Je pense à ces jeunes qui se sont mobilisés pour la messe chrismale qui ont eux-mêmes été appelants pour d'autres. Ils ont pris très au sérieux cette mission, ajustant leurs idées, discernant de manière éclairée. Tous ont permis de faire évoluer la préparation de cet événement diocésain.

Je pense à celui qui, découvrant les bureaux à l'évêché, réalise qu'on peut y être salarié. En rigolant, il demande où postuler. On aurait pu en rester là, mais j'ai laissé la porte ouverte et après un temps de discernement, il m'a dit son désir d'évangéliser, son besoin de se former en théologie et son envie de servir l'Eglise. Il m'a semblé évident que c'était le Seigneur qui l'appelait. Et nous cherchons ensemble comment veiller à ce qu'il construise son avenir sérieusement tout en honorant ses aspirations et les besoins de la mission.

Je pense aussi à ces jeunes rencontrés lors des visites pastorales :

Celui dont la personnalité s'impose et dont on se dit qu'il est appelé à déployer son engagement déjà ancien malgré son jeune âge. Sans idée précise, je le rencontre pour faire connaissance et lui fais une proposition qu'il décline. Mais il est surpris quand une personne lui lance, sans le savoir, une invitation à faire précisément ce qui était l'objet de la proposition. Le Seigneur a de l'humour !

Ceux qui ont répondu à l'appel à prendre des responsabilités en Eglise (animateur à 16 ans, membre d'EAP à 23, vice-président à 21, responsable d'aumônerie à 24…). Certains sont à l'aise ; d'autres se disent sans ressource et me font réaliser qu'appeler ne suffit pas : il convient de soutenir, encourager, former, accompagner…

Ce qu'il y a de commun entre toutes ces rencontres, c'est que je n'étais pas seule. Mon intuition en rejoignait d'autres. Parfois même, comme un clin d'œil de Dieu, dans un laps de temps très court, on est plusieurs à se parler de la même personne. Ce qu'il y a de commun aussi, c'est qu'appeler des jeunes à prendre des responsabilités n'est pas toujours bien compris. Nous avons tous à accueillir les nouvelles générations qui ne sont pas l'avenir de l'Eglise, mais l'aujourd'hui de Dieu !

Le Voyage De l'Espérance 2023

2023 et des projets pour l'avenir...

Olivier PAULOT, diacre Bernard BAUDRY, diacre

Les Voyages De l'Espérance proposent une démarche commune de fraternité et de recherche de sens associant dans un même voyage des personnes vivant des situations de pauvreté, des acteurs de solidarité et des membres de communautés chrétiennes.

Organisé du 24 au 28 avril 2023, à Lourdes, le Voyage De l'Espérance 2023 a permis à 120 participants du diocèse de passer cinq jours dans une ambiance fraternelle. Il faisait suite aux voyages à Lourdes en 2019 et à Lisieux en 2021. Toutefois, cette fois-ci, le Secours Catholique a été associé dès le début et a largement participé à l'organisation. Cela a permis d'augmenter le nombre de participants. Le financement a aussi été rendu plus simple, car le Secours Catholique couvre les dépenses avec un budget attribué. De notre côté, en 2019 et 2021, nous assurions le financement par des actions organisées avec les futurs participants .

Nous étions hébergés à la cité Saint-Pierre. Tout s'est bien déroulé dans une bonne ambiance. Les temps forts ont été divers : visite aux piscines pour le geste de l'eau, parc animalier, sur les pas de Bernadette, marche à Bartrès, célébration « de la salissure », messe avec notre Evêque, rencontre aussi avec notre Evêque . Tous ces moments ont été vécus dans une ambiance fraternelle.

Un témoignage de ce que nous avons pu vivre dans ce voyage été réalisé par Olivier lors de l'accueil des participants du pèlerinage diocésain de Lourdes, qui s'est déroulé juste après notre propre départ de Lourdes.

Ce Voyage De l'Espérance avait été préparé lors de trois réunions avec les futurs participants ; ce qui a permis de tenir compte des envies de chacun et le programme a ainsi pu être réalisé par les participants eux-mêmes. Deux relectures ont été faites : l'une avec les participants et une autre avec les organisateurs.

Six diacres participaient à ce beau voyage 2023, chacun très impliqué dans le programme proposé.

A l'avenir, nous pourrions maintenant penser à organiser un nouveau Voyage De l'Espérance de façon régulière, peut-être chaque année, pas forcément si loin…

Et puis, entre deux voyages, nous pourrions avoir des rencontres de fraternité à l'occasion d'un petit évènement comme, par exemple, un piquenique...

Echo de la journée fraternelle

Ce fut une belle et chaude journée que cette journée fraternelle 2023 à Provins ! Nous n'étions que 54 cette année ; la période de juin est toujours chargée en évènements familiaux et festifs de toutes natures ….

Edith et Augustin nous ont d'abord fait découvrir leur ville de cœur et, en particulier, les trésors de la Ville Haute, remparts et portes de la ville, maisons médiévales, église, tour forteresse, tous lieux témoins de leur adolescence et de leur rencontre….

Dans l'église Saint-Quiriace, nous avons pu chanter une action de grâce pour l'année écoulée, avec ses joies et ses peines, pour cette belle journée et pour la joie de nous retrouver fraternellement.

Le président de l'OGEC de l'établissement scolaire Sainte-Croix nous a ouvert la chapelle souterraine du 13ème siècle du lycée et nous a accueilli pour l'apéritif et le déjeuner que l'établissement nous offrait généreusement. Un grand merci à lui et au cuisinier qui, un dimanche, est venu pour le service.

L'agréable promenade digestive sous les grands et beaux arbres de l'allée d'Aligre nous a conduits à l'église Saint-Ayoul où nous avons célébré la messe. Certains ont fait la visite du prieuré avant le retour vers Créteil.

Merci à nos guides et à tous pour cette parenthèse paisible et conviviale, permettant des échanges qui sont le ciment de notre fraternité diaconale.

La grande librairie de l'été de Diacres 94

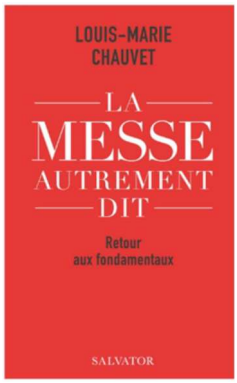
Une sélection de livres envoyée par nos lecteurs

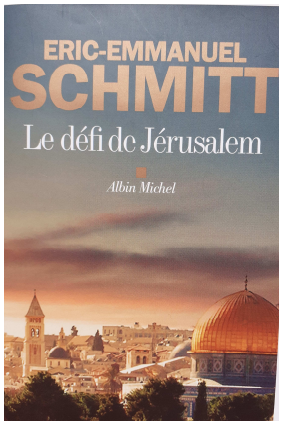
Après la mise au jour des abus sexuels et spirituels dans l'Église, comment ne pas s'interroger sur les causes profondes de ce que certains ont perçu comme une crise systémique ? Peut-on se contenter de dénoncer le cléricalisme ou les dérives de l'exercice du pouvoir ? **Marie-Jo Thiel**, rejointe ici par **Patrick C. Goujon** dans un dialogue qui clôt l'ouvrage, aborde cette question sensible sous l'angle original de la vulnérabilité.
Car en dépit de ce que l'on pourrait penser, si les abus sexuels et spirituels ont pu prospérer, c'est aussi en raison d'une vulnérabilité bien souvent déniée. La tentation de la toute-puissance a amené de trop nombreux chrétiens, clercs et laïcs, à utiliser l'Évangile comme un moyen de pouvoir sur les corps et les consciences.
L'enjeu est donc d'opposer, à cette culture de l'abus, celle d'une vulnérabilité assumée et discernée, en se mettant à la suite du Christ crucifié et glorifié. Ce chemin d'humanisation n'est pas dénué d'obstacles, mais il nous est offert comme un horizon, afin que nous fassions de notre Église une maison sûre pour tous.
Avec la participation de Patrick C. Goujon

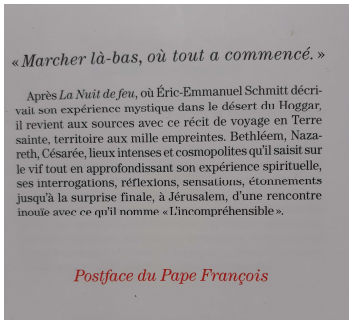
S'appuyant sur les textes de Vatican II, P. Louis-Marie Chauvet (professeur émérite de l'Institut catholique de Paris), reprend, pas à pas, la structure de la liturgie eucharistique pour en expliquer la cohérence et le sens profond : Se rassembler – Liturgie de la Parole – Liturgie eucharistique – Envoyés.

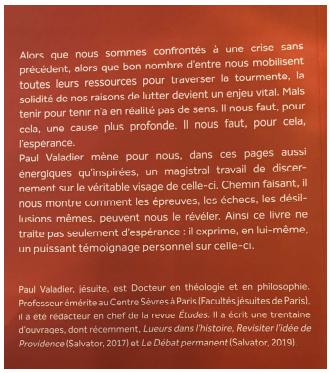
Il nous rappelle que si le prêtre préside, c'est toute l'assemblée qui célèbre ; que la Table de la Parole et la Table du Corps de Christ ne font qu'une seule table sur laquelle nous est offert le « pain de vie ». Enfin il souligne l'importance de l'envoi à la fin de la messe : envoi à dimension paroissiale, envoi à dimension personnelle « Glorifiez Dieu par votre vie », envoi à dimension missionnaire « Allez porter l'Évangile du Seigneur ». Comme il le dit de façon humoristique : « La messe, ça commence quand ça finit ! »

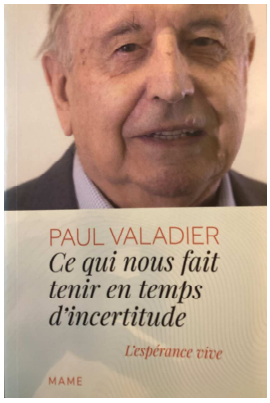
Retournant aux fondamentaux de la messe, **ce petit livre simple et facile à lire est utile**. Il nous rappelle que la messe n'est ni un point d'arrivée, ni un point de départ… mais une interface entre la vie chrétienne nourrie par l'écoute de la Parole et le Corps du Christ et la vie quotidienne qu'il nous faut configurer à notre foi chrétienne. La messe est « un point de passage à la fois obligeant et obligé ».

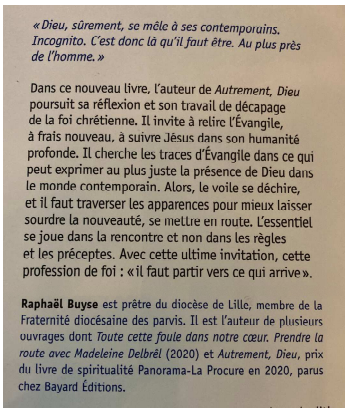




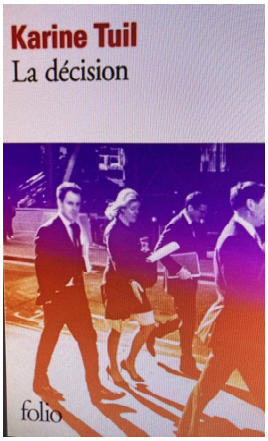








C'est un roman dans lequel l'auteur évoque la vie d'une femme, juge d'instruction au pôle anti-terroriste. Elle est devant une décision à prendre : faut-il ou ne faut-il pas libérer un homme musulman qui a quitté la France avec femme et enfants pour se rendre en Syrie, puis est revenu en France, alors que pèse sur le pays la menace terroriste ? Par ailleurs, elle est également confronté à d'autres décisions à prendre dans sa vie de famille.
C'est très bien écrit et captivant.



Entre nous

Nos peines et nos intentions de prière

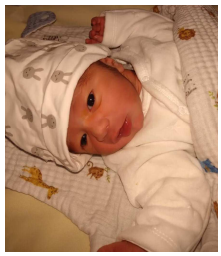
Pierre GIRARD est parti après une longue maladie, entouré de l'amour de Sylvie et de ses enfants, laissant un très grand vide dans sa famille et dans la fraternité diaconale.

La maman de Thierry WION s'en est allée doucement vers la Maison du Père au moment où son arrière petite-fille Jane venait au monde dans le même hôpital ….

Nous sommes en union de prières avec leurs familles et également avec tous les malades de notre fraternité.

Nos joies

Chez les Wion : Jane fait le bonheur de Benjamin et Annabelle . Elle est venue atténuer la tristesse du départ vers le Père de la maman de Thierry.



Chez les Fagot : « nous sommes les heureux grands-parents d'un petit Noé depuis samedi matin, premier enfant de notre fille Marie et de Mickael. Pour le plus grand bonheur des parents…et des grands-parents ! (C'est notre 7ème petit-enfant).

Félicitations aux parents et bienvenue à ces deux beaux bébés !

Anniversaire

Jean-Pierre ROCHE passe allègrement le cap d'une dizaine ….

Bon anniversaire à lui et tous nos vœux fraternels de bonne santé physique et intellectuelle !